MUSÉE ZERVOS
MAISON ROMAIN ROLLAND
VÉZELAY

# Le Corbusier à Vézelay

***Exposition jusqu'au 15 novembre 2015***

*Voici bientôt deux mois que je demeure à Vézelay, allant pas à pas, par une saison détestable, de seuil à seuil, de pignon à pignon, et de plus en plus je ressens l'harmonie qui lie toutes choses. La grandeur est partout, par la justesse et l'intention ; chacun est à sa place ; la basilique, les maisons plus riches et les maisons plus pauvres. Voilà bien des bâtisses d'hommes destinées à servir, et non des objets exécutés par des indifférents sur des dessins insouciants de leur fin.*

*Le Corbusier,* Sur les quatre routes*, 1941 (réédition 1970).*

Le musée Zervos présente jusqu'au 15 novembre 2015 un accrochage qui retrace l'influence des séjours vézeliens de Le Corbusier dans divers travaux. Celui-ci se rendit à plusieurs reprises à Vézelay entre 1935 et 1942, résidant avec son épouse à l'Hôtel du Cheval blanc, et fréquentant dans un premier temps Christian et Yvonne Zervos, puis l'architecte Jean Badovici et sa compagne Eileen Grey, le peintre Fernand Léger, et enfin l'écrivain Romain Rolland. Il y fit également la connaissance de Raoul Simon, peintre en lettres, auquel il confia par la suite la réalisation de plusieurs peintures murales.

Cet accrochage fait écho à une importante exposition intitulée *Le Corbusier Mesures de l'homme* au Centre Pompidou jusqu'au 3 août 2015.

## Le Corbusier, peintre…

Le visiteur pourra s'étonner des nombreuses peintures et des dessins de Le Corbusier exposés au musée Zervos. Outre ses travaux d'architecte, Charles-Édouard Jeanneret, qui signe Le Corbusier, a longtemps consacré ses matinées à la peinture. Entre 1918 et 1925, il fonde avec Amédée Ozenfant le *purisme*, mouvement pictural en rupture avec le cubisme, qu'il exprime dans la revue *L'Esprit nouveau*. Si l'accrochage ne se réfère pas à cette période, on observera attentivement les dessins et tableaux de Le Corbusier et d'Ozenfant exposés dans la salle des années 20 et dans les vitrines du rez-de-chaussée, qui expriment par les sujets figuratifs et leur travail sur l'ombre et la lumière un attachement aux lignes simples et pures, reflet de leur volonté d'en « finir avec le cubisme ». On les comparera alors avec profit aux natures mortes et compositions baroques réalisées ensuite par le Corbusier.

*Nature morte*, Le Corbusier, Vézelay, 1939
huile sur panneau de bois

## Le Corbusier, Zervos et Badovici

Dès 1925, Christian Zervos se fait l'écho des positions de Le Corbusier dans *Cahiers d'Art* et confie alors à son ami Jean Badovici le soin de développer les pages consacrées à l'architecture dans sa revue. Le choix éditorial de Zervos repose non seulement sur le désir d'étendre le champ de ses lecteurs en diversifiant les thématiques artistiques, mais aussi de promouvoir les théories architecturales de l'époque et de présenter les projets, non plus à partir de plans comme c'était le cas dans les revues spécialisées, mais à partir de photographies laissant ainsi le lecteur découvrir la réalisation ou les maquettes. Le Corbusier collabore alors régulièrement à la revue et reçoit le soutien de Zervos pour ses projets, comme le Palais de la SDN en Suisse, le centre Soyouz en URSS… En 1933, se tient en Grèce le Congrès international d'architecture moderne (CIAM), durant lequel à l'instigation de Le Corbusier est rédigée la charte d'Athènes qui détaille les principes architecturaux sur la planification et la construction des villes – charte qui fait encore débat à notre époque. Dans le même temps, les relations entre l'architecte et Zervos se dégradent pour des raisons financières.

Charles-Édouard Jeanneret, dit Le Corbusier,
Athènes, CIAM, 1933

## Le Corbusier à Vézelay

Le Corbusier dans la maison de Badovici
Vézelay rue de l'Argenterie, 1936

Dans les années 30, le village de Vézelay a un tout autre visage que le site classé que nous connaissons maintenant. Les vignes ont été détruites par le phylloxera, la population a subi les pertes humaines de la Première guerre et fait face à l'exode rural. Ce lieu bucolique et pittoresque séduit alors les Parisiens comme lieu de villégiature. Jean Badovici, originaire de Bucarest et ami de Christian Zervos, y est appelé à rénover la maison d'un ami peintre. Éditeur de la revue *L'Architecture Vivante*, Badovici acquiert plusieurs maisons de village et les restaure en appliquant de nouveaux principes architecturaux comme les ouvertures triangulaires pour habiter les combles. Le couple Zervos achète une modeste fermette en 1935 au lieu dit *La Goulotte* et invite ses amis peintres, artistes et architectes. Mais lorsque Le Corbusier se rend à Vézelay, sa première visite est pour Romain Rolland qu'il connaît depuis ses séjours à Moscou et en Suisse. Il séjourne alors à *L'hôtel du cheval blanc* sur la Place du champ de foire, comme en témoignent ses lettres et le projet de peinture murale fait en 1942 pour décorer la devanture de l'hôtel – actuellement exposé au Musée Zervos.

*« Le Corbusier nous fait l'effet, comme à toutes ses visites, d'être très intelligent, bien qu'enfermé dans son domaine – dans son grand plan d'urbanisme – et n'appréciant tout le reste du monde, tous les systèmes politiques, que par rapport aux chances qu'ils offrent de réussite ou non de son plan. Très naïvement. Car il est un homme hanté par son Idée. Il apporte à la servir une passion tenace et concentrée, qui tient du fanatisme de ses ancêtres huguenots, bien qu'il soit trop aguerri par l'expérience pour ne pas masquer ce feu intolérant sous l'ironie du sourire pâle et aigu. Je ne doute point qu'il soit un génie dans son domaine, un précurseur, constamment surexcité et déçu par les événements. Comme il le dit, la réalisation de ses projets impliquerait une révolution fondamentale dans la société – bien que de celle-ci il ne se soucie pas en soi – seulement par voie de conséquence. Premier le bâtisseur, non pas de pierres, mais de béton armé. »*

16 novembre 1941 Romain Rolland *Journal de Vézelay 1938-1944*, éditions Bartillat, 2012

## Le Corbusier, rencontre avec Raoul Simon

Le Corbusier, maquette pour la peinture murale de la rue Le Bua, 1940

Dans la demeure d'Eileen Gray et de Jean Badovici située rue de l'Argenterie, Le Corbusier réalise en 1936 des peintures murales intérieures alors que Fernand Léger imagine une composition pour le mur de la cour, dont la peinture murale finale transposée sur toile est actuellement exposée au Musée Zervos. L'architecte fait alors connaissance de Raoul Simon, peintre en lettres avallonnais, qui est en train d'effectuer l'agrandissement du projet de Léger. Il confiera ensuite au jeune artisan plusieurs chantiers importants de 1937 à 1949, comme les peintures murales du Pavillon des Temps nouveaux à Paris (Porte Maillot) ou celles du Pavillon suisse de la Cité internationale universitaire de Paris. En 1940, Raoul Simon, mandaté par Le Corbusier, mène le chantier de réhabilitation d'un centre pour jeunes chômeurs rue le Bua dans le 19e arrondissement. On peut découvrir aujourd'hui au Musée Zervos de nombreuses maquettes, planches, esquisses et mises au carreau de cette réalisation architecturale désormais disparue.

**http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Charles_%C3%89douard_Jeanneret_dit_Le_Corbusier/129220**
**http://www.ceacap.org/billet-n38-romain-rolland-et-le-corbusier/**
**http://critiquedart.revues.org/2076 (sur le purisme)**
**http://www.ecoledulouvre.fr/revue/numero2/Baudat.pdf (« Le Corbusier dans *Cahiers d'Art* 1926-1933 »)**

Le catalogue de l'exposition *Le Corbusier à Vézelay* retrace avec précision le séjour vézelien de l'architecte et les travaux qui en ont découlé.

**Musée Zervos. Maison Romain Rolland**
**Rue Saint-Étienne. 89450 Vézelay**
**03.86.32.39.26**
**www.musee-zervos.fr**

fiche réalisée par Aurélie Caudron, enseignante missionnée par le Rectorat